L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 29 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

UN MILLION QUI S'ENNUIE.

(Suite.)

Reprenant sa lecture à l'endroit où il l'avait laissée, Benardel continua : "Les fers étaient de bonne qualité, et je crois avoir trouvé pour vous une affaire sûre. Je vous propose donc pour gendre M. Jules Duvernet."

— Vous!

— Moi!..... Non..... c'est à dire oui..... C'est bien particulier! Faut-il achever?

— Je te sais.

— C'est qu'il y a peut-être encore du fer.

— Liars, alors.

Benardel poursuivit : "Je lui ai écrit la semaine dernière, pour l'engager à venir conférer avec vous. Il vous répliquera ce qu'il pensait trop long d'aller ici. J'ai été fort content de la dernière lettre. Je vous ferai une première commande *** accusez moi réception de la présente, et dites moi ce que vous avez décidé avec son protégé."

C'est singulier, dit Bonardel.

— Ku effet..... Et vous n'avez pas reçu la lettre!

— Pas encore. J'y suis, ajouta mentalement Bonardel, cette lettre que j'ai renvoyée l'autre jour au vrai Duvernet.

— Il faudra donner cette lettre à mon père, elle est personnelle en grande partie.

— Il y a des gens qui mêlent la fonte et les mariages.

— Oui, il veut nous marier.

— C'est une drôle d'idée : moi qui ai près de vingt ans plus que vous.

— Oh! pas beaucoup.

— C'est vrai, vous avez dix sept ans, et j'en ai trente-cinq; cela fait toujours dix-huit ans de distance.

— Eh bien, dix-sept et trente-cinq font cinquante deux; si nous nous marions sous le régime de la communauté, cela nous fera vingt six ans chacun.

— C'est juste : quelle comptabilité!

— Je vais porter la lettre à mon père; nous reprendrons les autres ensuite..... Elles sont toutes commerciales, n'est-ce pas!

— Oui, mademoiselle..... fer et fonte, fonte et fer, dit Bonardel en parcourant le reste du courrier, celle-ci était la seule.

Moins sorti important la lettre de Duval Roger.

Arrivé seul, Bonardel devint tout pensif.

— Quel hasard! se disait-il, et comment expliquer au père Chanteloup cette erreur provenant du nom sous lequel je suis connu ici?..... C'est qu'elle est charmante, cette jeune fille! Une raison! un cœur!..... Elle, un sous, si elle s'imaginait à m'épouser, ce ne serait pas pour la fortune..... ou ce serait un simple employé..... Tant à l'heure, cette plaisanterie sur nos noces..... bah! propos d'enfant.....

— Merci, je l'aperçois, dit en ouvrant la porte à ouvrier qui l'accompagnait un voyageur couvert de poussière.

Jules Duvernet! dit Bonardel en étouffant un cri.

Bonardel! dit hautement Jules.

— Chut! tu dis fort..... Ah ça! vous avez d'ici quitté Paris!..... Qu'est-ce qui se passe là-bas? Que dit on de moi?

— Grâce à votre lettre, on vous croit en Italie..... Mon seul je connaissais votre secret, et je l'ai bien gardé.

— Merci..... Et pourquoi êtes-vous ici? Est ce qu'il vous manquait quelque chose? Est ce que l'existence que je vous ai faite ne vous sourit plus?

— Vous êtes le plus généreux des hommes! Mon tout ce que vous pourrez faire pour moi ne sera rien tant que je ne serai pas délivré d'une femme.....

— Je me souviens..... celle que j'avais fait engager à l'Opéra..... Eh bien! a-t-elle eu du succès?

— Jamais. Dégoûté du théâtre, elle a résilié, et alors son idée fixe a été de m'épouser.

Mais vous savez à quoi vous en tenir.

— Enfin, j'ai refusé net!

— Et alors!

— Alors, je n'ai pas eu un moment de repos. Aussi, mon ami, je n'ai plus qu'un désir, une pensée, c'est de me marier avec une autre afin de lui ôter toute espérance. J'ai donc suivi le bonne occasion qui s'est présentée et me voilà.

— Ah! oui, vous avez reçu une lettre de M. Duval Roger!

— Certainement, c'est même par vos soins qu'elle m'est parvenue; j'ai même reconnu votre écriture.

— C'est vrai, cette lettre était arrivée ici où Duval Roger vous croit; on me l'a remise et je vous l'ai envoyée.

— Je croyais savoir cet mot, dit Jules en cherchant dans son pochet; je l'aurai oubliée à Paris..... Enfin, on prétend dans cette lettre que le père Chanteloup pense beaucoup de bien de moi..... Je devine tout de suite un nouveau service de votre part.

Mon ami, je vous jure.....

Ne vous en défendez pas! Puisque je ne puis rien du M. Chanteloup, vous seul pouvez lui parler de moi.

C'est juste..... Et M. Duval Roger ne vous a donné aucun détail!.....

Non! vous savez c'est un négociant qui ne traite ses affaires avec une rapidité toute commerciale.

Mais, au fonds et le sentiment.

Qui dites vous!

Rien, dit enfin vous voilà, vous n'avez pas perdu de temps.

— Oh! mon ami, j'étais tellement impatient de compire avec moi passé, de quitte Indiana! Quelle fonnée! quel cauchemar! Ah! ce que j'ai eu bien garde, de chiffons de toutes sortes! Je savais laissé faire elle aurait entamé le capital! Enfin! j'en suis délivré!

M. Chanteloup prie M. Jules Duvernet de passer dans son cabinet, annonça au ouvrier sur le seuil de la porte entr'ouverte par lui.

— C'est bien, répondit Bonardel.

— Déjà prévenu, dit en même temps Jules.

— Laissez que vous êtes là, et voie son cor ment ouvrant l'avait probablement avec.

— Ah!

— Nous y allons, dit Bonardel à l'ouvrier qui le retire.

— Comment tous deux?

— Oui, vous avez raison, il vaut mieux que je le vous seul d'abord. Je parlerai au vieux. — Et puis voyez vous, M. Chanteloup est de fort mauvaise humeur en ce moment. Une lettre manquée..... Il arrive quand le fer est trop chaud ou que les fourneaux ne le sont pas assez, qu'alors les mauvaises..... Enfin, c'est un détail de métier..... Cela vous est indifférent..... Mais le fait, c'est qu'il est de très mauvaise humeur, aussi je vais arranger l'affaire..... et vous préparer le succès.

— Oh! vous serez encore une fois mon sauveur.

Bonardel n'entendit pas cette dernière phrase, tellement il était préoccupé de la nouvelle situation que lui faisait l'arrivée de Jules.

A la grace de Dieu, se dit-il, et il sortit précipitamment.

Alors, Bonardel va tout arranger, pensait Jules; c'est un ami sur le dévouement de qui je puis compter. Ah! je me sens mieux ici. Je respire plus à l'aise.

Tout à coup une voiture, à lui bien connue, parvint à son oreille, il tressaillit, puis, cédant à un moment de faiblesse, il s'affaisse sur une chaise.

Prévenez M. Chanteloup, disait cette voix, qu'une dame venue de Paris désire lui parler.

— Indiana, ici! exclama Jules.

Elle même, répondit celle ci qui, en entrant, avait entendu le cri de surprise de Duvernet; et je suis heureuse de me trouver en pays de connaissances..... Vous me n'attendiez pas.

— Non, certes, fit Jules complétement terrifié.

— Ah! monsieur croyait qu'on ne pénétrait pas mes projets!..... Mais, depuis deux jours, rien qu'à votre façon de me dire bonjour, j'avais compris que vous vouliez me dire bonjour!..... Ah! je vous ai surveillé et vous avez joué Jules!

— John!

— Et oui, l'ancien domestique de Bonardel, Simonin, qui vous avait cédé et dont vous avez fait cadeau dans un moment d'effusion. Enfin, c'est parti..... Mais on ne me trouve pas, et je tombe comme un ami vous croit en Italie..... Mon seul je connaissais votre secret, et je l'ai bien gardé.

— Merci..... Et pourquoi êtes-vous ici? Est ce qu'il vous manquait quelque chose? Est ce que l'existence que je vous ai faite ne vous sourit plus?

— Vous êtes le plus généreux des hommes! Mon tout ce que vous pourrez faire pour moi ne sera rien tant que je ne serai pas délivré d'une femme.....

— Je me souviens..... celle que j'avais fait engager à l'Opéra..... Eh bien! a-t-elle eu du succès?

— Jamais. Dégoûté du théâtre, elle a résilié, et alors son idée fixe a été de m'épouser.

Mais vous savez à quoi vous en tenir.

— Enfin, j'ai refusé net!

— Et alors!

— Alors, je n'ai pas eu un moment de repos. Aussi, mon ami, je n'ai plus qu'un désir, une pensée, c'est de me marier avec une autre afin de lui ôter toute espérance. J'ai donc suivi la